

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1846 : 8 juin-28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 28 juillet 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 juillet 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848) ; Murad, Nicolas (1799-1862)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1846-07-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 89, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Copie autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848) ; Murad, Nicolas (1799-1862), Rome, le 28 juillet 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1846-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9349>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

particulière Rouen 28 Juillet 1846

Cher ami, vous savez
sans le coup de feu électoral ce
vous avec autre chose à faire
qui n'a rien de vos épitres. Et rien
autre vous salue, avec le jeune
bien, impatient de connaître
le résultat, car après tout la
plus vaine et brillante espérance
se veut pas une bonne petite
entente.

Mon neveu Rouen est aussi im-
patient que moi. Elle sait parfaitement
même bien ce qu'elle a à garder
ou à gagner à notre jeu. Et nous
n'ici, je ne dit pas suite, mais acci-
dent à notre intention. Hier nous
en une soirée à la Société de
Etat: oh bien, voyez l'avec une
même en vous la diserie.

J'ai vu, il y a peu de jours,
le cardinal de Strasbourg. J'ai
eu un grand avec une heure un
motrice avec un air et un fidèle.

Il est indigne les ingénieurs de
Neuchâtel et de Fougères.
Il m'a dit sous le nom du secret
qui un jour ingérer les plus fragiles
de France avec une apparence qu'il
l'avait blâmé la très importante
muni de son journalisme
lui avait écrit (à lui l'ambassadeur)
pour savoir ce qui en était et
l'avait lui à répondre fort
un long: la lettre dans il m'a
dit la substance était exaltée
de la très grande.

Le cardinal a été fort touché
de ma visite. Il m'a fait savoir
un peu de la présentation de mes
lettres d'ambassadeur; il m'a
dit qu'il regretterait tellement
que je n'en eusse pas un de mieux
de la présentation à S. S. qui
me permettrait une affection si fin-
cère. Mais comme, comme un
la voyez, très tardif. Le fait est
qu'il a été surprenant et terrible
de voir que je ne me suis pas

vu par le va
encore il n'est
"c'est le plus bon
monde."

J'ai bien
souvent vu
Ceci est le
sais. C'est la
Il est effrayé
que mes forces
me suffiront
et reconnait
me la S. S. l'ing-
si mieux un
des catholiques
ambassadeur, c'est
sincères. Il
me me n'ait
que de leur
c'est mieux.
me me n'ait
me, d'ailleurs
que me catho-
vi en l'espérance
je suis ambassadeur

les ingénieurs de
la bourgeoisie.
Le marquis de
Lamoignon, les plus fréquents
aux affaires qui il
lui de les amener.
à journaliser
et (si les lauréats)
qui en était de
à répondre fort
bien, mais il n'a
rien écrit d'ailleurs.
Il a été fort touché
et m'a fait confi-
dence; il m'a
trouvé excellent
et m'a le bon
à l'origine de l'Etat
à l'attention de la
France, comme un
grand. Le fait est
qu'il a été touché
et m'a fait confi-

venir par le vote. D'ailleurs
encore il réagit à un cardinal:
"c'est le plus honnête homme du
monde."

J'en ai bien une dernière
fois avec M. l'abbé Martin
Curi de St. Pierre, qui peut se
voir. C'est le bon, l'incarné.
Il est effrayé de la bourgeoisie
que son fils voudrait mener
aux affaires religieuses en France,
et reconnaît avec moi qu'il
n'est pas si bête comme les autres
à mener les choses. Voulait faire
des catholiques un parti de
embarras, c'est, dit-il, de la
sincérité. Il a raison et c'est
pourquoi il reconnaît ici
qu'il ne peut pas comprendre ni
cela même. J'en ai dit à l'abbé
une interview spéciale à la
nouvelle, d'ailleurs plus précieuse
que son cabinet, comme dit l'abbé,
et en disant qu'il a depuis que
je suis ambassadeur. Offense à

Montauban il peut se
vautre d'être à l'honneur qui
il est le bête noir de l'honneur.
M. Pereira j'espère que vous
visitez avec nous à Paris
XVI: "c'est la graine de l'honneur
mais."

A. Pereira d'ailleurs il est
le Pape. Mais je ne me
gênerai pas avec lui. Je vois
qu'il prend le soin de venir. Le
conscience m'il est entre le même
bon souvenir et une cathédrale.
L'honneur est un.

Après vous le gouverneur, si
oublié que de régler l'affaire de
l'allocation des 30 millions
que vous m'avez faite pour les
prix de la capitale, après que je
peux me ramener de l'argent
pour et faire les dépenses par-
ticulières que je vous parlais
de je vous en remercie.

Je vous envoie
A. Pereira

89 /
particulière Rome

Cher ami
Dans le cours de
votre avec autre
qui a lieu pour
autre nous dans
bien, impatiemment
le résultat, et
plus tard et de
me sentant pas de
certitude.

Une réponse de
patience que nous
meurtre de ce qui
on a gagné à
à lui, je ne suis
livre à notre intérêt
on ne l'a fait à
Etat: eh bien, un
meurtre ou vous

J'ai vu, il
le cardinal d'ailleurs
nous en question
notre bien à

19¹⁴

Excellence

Le lendemain de mon arrivée à Rome, c'est-à-dire
le 15 décembre, j'ai eu l'honneur d'être admis à l'audience de
S. S. qui m'a reçu d'une manière la plus affectueuse et m'a
exprimé toute la gratitude pour la manière dont son élection
avait été accueillie par le gouvernement de S. M.

J'ai été heureux comme V. E. le jour, de saisir cette
nouvelle occasion d'exprimer moi-même au S. Père tous les
sentiments d'attachement que je professe pour votre personne et
pour S. M. dont son second et grand vœu, avec tout le
génie et le succès.

Aux motifs de reconnaissance que je conserverai toujours pour
vous, je joins la France se joindrait en ce moment l'expression que
vous me l'avez donnée relativement à la question que vous voulez
bien m'accorder. J'espère la liberté de la rappeler au
seigneur de votre Excellence, j'espère que votre
générosité m'accordera une allocution en rapport avec la

A. S. E. M. le Ministre des Affaires Étrangères

position que j'ai obligé d'occuper

Je vous, Excellence, agréant l'honneur que vous m'avez fait de
m'adresser une si honorable lettre et à vous témoigner mon
diversément et ma reconnaissance pour toutes les occasions qui se
présenteront pour le faire.

Je suis avec un profond respect, M. le Ministre,

De Votre Excellence

Le très humble et très obéissant serviteur
+ N. Murad, archevêque de Laodicée

Bonne le 18 juillet 1846.

M. le Ministre de l'Intérieur